

## Des voiles dans le dos

**Elle a la chevelure d'une sirène** et l'énergie d'une battante. Un croisement entre la mer et les affaires. Amanda Mahieux, pull de marin – pour les origines bretonnes! – a profité d'un creux professionnel pour lancer son entreprise Hissez ô: des sacs réalisés avec des voiles de bateaux recyclées. «Je voulais faire quelque chose en accord avec mes valeurs, alliant le zéro déchet, le respect de l'écosystème et l'économie locale.» Un projet social aussi, puisqu'il fait travailler des ateliers protégés et des détenus de la région vaudoise. «La solidarité, c'est donner une deuxième chance et pouvoir aller de l'avant.»

**Cette designer textile de 38 ans**, deux enfants, qui a œuvré durant plusieurs années dans le prêt-à-porter haut de gamme à Paris, a commencé par souffler un vent de liberté dans les cartables. «Ça donne un objet porteur d'histoire. Et c'est un message à transmettre aux nouvelles générations: on peut faire du beau avec du recyclé!»

**Puis elle a continué avec Georgette**, le sac fourre-tout pour dames, Olivier, le sac de sport, et enfin Alex la besace... Chaque réalisation est unique et porte un prénom, une date de naissance, «comme si c'était un enfant». Amanda Mahieux mène sa barque avec un sourire radieux. Et compte tenir le cap: si 200 sacs sont en cours de production, elle espère faire voguer bientôt mille Georgette par année!

Une journée avec...

# Une femme qui met du vent dans les sacs

*Fonceuse, dynamique et enthousiaste, Amanda Mahieux, designer textile, a l'âme bretonne et entrepreneuse. Sa dernière création? Des sacs qui prennent le large.*

*Texte: Patricia Brambilla Photos: Christophe Chammartin*





9h

**9h Voilerie**  
 «Je choisis les voiles dans différentes voileries. J'aime beaucoup ces lieux, ils représentent la liberté et les gens qui y travaillent ont une belle ouverture d'esprit. À l'entrepôt de la Boîte à voiles à Estavayer, ils se débarrassent de certains laminés, toiles de spi et autres bâches. Je collecte tout ce qui part à la déchetterie! Les voiles sont légères, imperméables et très solides.»



14h



16h

**11h Confection**  
 «Pour la couture, je travaille avec différents ateliers protégés de la région, l'aspect social du projet était important pour moi. Je passe régulièrement faire le ravitaillement des matières, fermetures éclair, vignettes et dragonnes pour les clés. Et puis, j'aime être avec les gens, discuter, voir les difficultés de production.»

**14h Coup de crayon**  
 «Je dessine les prototypes à l'ordinateur. Quand je dessine à la main, c'est pour le plaisir. Je croque des petits univers marins, qui donneront peut-être lieu à des motifs pour des sacs futurs. On trouve beaucoup de voiles blanches, ce qui permet d'imaginer une foule de choses...»

**16h Air du large**  
 «J'ai besoin de sortir dans la nature pour faire le bilan ou faire du sport. L'inspiration, je la cueille partout, en observant les gens en ville comme dans les magazines. Mais au bord du lac, je retrouve l'énergie, je me ressource.»

**17h Entre copines**  
 «Grâce à ce projet, je me suis entourée de femmes indépendantes, amies, partenaires, mentors. Parmi elles, une photographe, une couturière, une spécialiste des études de marché... J'aime cette solidarité féminine et l'énergie collective. On se retrouve régulièrement pour discuter, rire et partager. J'apprécie vraiment ces échanges d'expérience et de savoir-faire.» MM



**Georgette**  
 «C'est mon premier modèle. Il a été étudié pour plaire au plus grand nombre et particulièrement aux femmes. Je l'ai testé, fait évoluer, j'ai rajouté une fermeture, agrandi la poche intérieure. Tous mes sacs ont des prénoms. Celui-ci s'appelle Georgette, comme ma tante, une femme très élégante dont j'étais très proche.»



17h